Réveillez-vous!

FUYEZ LA CORRUPTION AFIN DE SURVIVRE

Quel sort attend ce monde?
Que convient-il de faire?

Une lettre de Paris

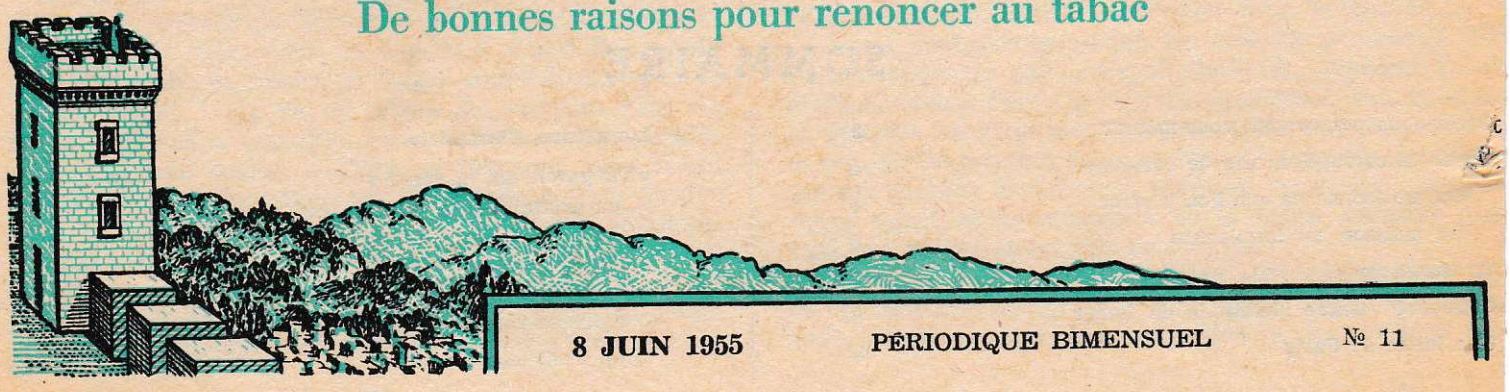
Choses à voir et à faire pendant votre séjour dans la capitale française

La tarentule

Si elle n'a rien d'attirant, elle est au moins intéressante

Comment vaincre l'habitude de fumer

De bonnes raisons pour renoncer au tabac



8 JUIN 1955 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 11

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Filiale en Suisse:
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Grant Suiter, Secrétaire
39, Allmendstrasse, Berne 22
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Alfred Rutimann

Tirage total: 1 325 000 exemplaires **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	**60 fr.**
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	**350 fr.**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Savez-vous penser par vous-même? 3
Fuyez la corruption afin de survivre 4
On moissonne ce que l'on a semé 4
La moisson est imminente 4
La tarentule 6
Comment vaincre l'habitude de fumer 8
Une lettre de Paris 9
L'ancienne Alexandrie 11
« Ta parole est la vérité »
La sainteté de la vie humaine 12
Le verre au foyer 13
Une découverte accidentelle 13
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!
« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIII | Berne, 8 Juin 1955 | Numéro 11

Savez-vous penser par vous-même?

EN CETTE époque éclairée, ce monde s'enorgueillit de sa sagesse, de ses réalisations dans le domaine de la logique et de ses progrès scientifiques. Pourtant, nombreux sont ceux qui, de nos jours, ne se donnent pas la peine de penser et qui permettent à d'autres de le faire pour eux; malheureusement, la plupart du temps, ces autres personnes ne pensent pas davantage! On en voit un exemple dans la façon dont certains essayent de discréditer la Bible en faisant montre de leur prétendue sagesse. La haute critique met en doute son exactitude et le modernisme son authenticité; c'est pourquoi bien des gens en viennent à douter de la véracité de la Parole de Dieu et à se demander si elle s'applique à notre époque.

Par contre, *Réveillez-vous!* soutient la Bible, il s'adresse à ceux qui désirent réfléchir, — une minorité hélas bien trop petite. Presque tout le monde croit penser mais combien le font réellement? Et vous? Le flot des revues modernes qui divertissent au lieu d'instruire, les programmes de radio et de télévision qui ont remplacé les conversations et les discussions profitables, n'ont-ils pas amoindri votre faculté de penser? Vos opinions sont-elles dictées par quelqu'un qui aurait dit: « Cette manière de voir est la bonne! » ou modifiées par un autre qui affirme: « Non, c'est celle-ci »? Vos convictions, reposent-elles sur un fondement solide? Pouvez-vous raisonner de façon intelligente?

C'est la pensée qui est à l'origine de nos actions, qui détermine leur qualité. Pensez-vous juste? Savez-vous distinguer entre la bonne et la mauvaise voie? Pourquoi croyez-vous à une certaine religion? Tout simplement parce qu'elle fut celle de vos parents ou parce qu'un ami cher vous a dit qu'elle était la bonne? Y avez-vous réfléchi personnellement? Avez-vous pesé le pour et le contre, et votre conclusion est-elle basée sur des vérités incontestables?

Celui qui n'emploie jamais ses muscles est exténué après une journée de durs travaux physiques, mais le fossoyeur, le débardeur ou l'ouvrier d'une équipe de démolition fait un effort physique supplémentaire sans grande peine. Il en va de même du cerveau. Plus on l'exerce, mieux il travaille. Si un effort mental supplémentaire vous semble difficile et fatigant, sans doute manquez-vous d'entraînement. Il est très facile de perdre l'habitude de penser. Même à notre époque d'innombrables personnes ne pensent pas, elles s'imaginent seulement le faire!

Certains sont trop paresseux pour travailler, beaucoup sont trop paresseux pour penser. Certains ne savent pas travailler faute d'expérience; beaucoup ne savent pas penser pour la même raison. Ils se contentent de rester esclaves d'une routine qui ne demande que peu ou pas de réflexion et d'imagination. Ils n'étudient rien, n'approfondissent rien et par conséquent ne font aucun progrès en ce qui concerne la sagesse ou la connaissance. Ne soyez pas trop paresseux pour penser.

La majorité des gens doivent *apprendre* à penser juste, car par nature, ils ne savent pas le faire. Prendre une décision est souvent pour eux le travail le plus ardu qui soit. Penser de façon pratique c'est savoir peser les divers aspects d'une situation sans se laisser aller à de vaines rêveries. Pour arriver à pareil résultat il est bon de lire des écrits qui font réfléchir et d'en analyser le contenu; nous pourrons alors prendre des décisions bien fondées. Naturellement, il faut comprendre ce qu'on lit. C'est d'une importance capitale tant pour converser intelligemment que pour tirer des conclusions justes. C'est pourquoi il est nécessaire de faire travailler son esprit. Il ne suffit pas de parcourir rapidement un texte, afin d'en avoir une vague idée, il est indispensable de le méditer pour en saisir la pensée exacte et être capable de l'appliquer à son propre cas.

On prétend que c'est pendant les dix premières années que l'intelligence se développe le plus rapidement. Ce développement se ralentirait ensuite progressivement pour cesser vers l'âge de vingt ans chez la majorité des gens. Cela est peut-être vrai chez ceux qui laissent leur cerveau en friche, mais pas chez ceux qui continuent à étudier, à lire et à penser par eux-mêmes. Un travail routinier ne demande pas beaucoup de réflexion mais pour élever son esprit, étendre ses connaissances et se faire des convictions éprouvées, on ne peut s'éviter de penser. Dans son livre *Increasing Personal Efficiency*, Donald A. Laird déclare: « Les vers de terre et les idiots n'éprouvent aucune difficulté à vivre sans penser; quantité d'humains normaux pas davantage. » Sans doute ne voulez-vous pas vous trouver dans cette catégorie!

Vous sentez-vous parmi les piètres penseurs? Ne vous découragez pas, essayez plutôt de remédier à cet état de choses. Pour fortifier les muscles il faut manger et prendre de l'exercice. Pour fortifier l'esprit, il faut le remplir de pensées et de vérités stimulantes qui fournissent matière à réflexion. Méditez, conversez, exercez votre esprit et nourrissez-le de la même manière que l'athlète exerce et nourrit son corps.

Trop de personnes permettent aux « calmants » de la vie moderne d'engourdir leur esprit. Elles suivent la foule parce que c'est beaucoup plus facile, peu leur im-

porte que l'opinion générale soit erronée. Peut-être aussi laissent-elles leur famille penser pour elles, jugeant bon d'accepter l'avis de leurs parents ou de leurs proches sur n'importe quelle question sans se donner la peine de l'examiner personnellement. Elles perdent ainsi l'habitude de penser par elles-mêmes.

Beaucoup de gens font songer à un enfant qui n'aurait jamais appris à marcher. Ils ne sont pas capables de se tenir debout, mentalement, et de se frayer un chemin à travers le labyrinthe d'idées contradictoires de notre époque. Mais l'enfant peut apprendre à marcher, ses muscles se fortifient progressivement; de même, nous pouvons nous fortifier mentalement et apprendre à analyser des idées, à les peser, à discerner le vrai du faux et à utiliser intelligemment les conclusions que nous tirons.

Une de ces conclusions concerne la Bible. Ceux qui se moquent de ce Livre ne font pas preuve de sagesse ou d'intelligence. Ils ignorent volontairement les preuves archéologiques et historiques qui (en dépit des prétentions de la haute critique) confirment son exactitude. Ils refusent de reconnaître l'harmonie de la Parole de Dieu, sa franchise, ses principes moraux élevés et surtout ses prophéties détaillées et véridiques qui démontrent qu'aucun homme ou groupe d'hommes n'a pu produire pareil livre. La sagesse, l'intelligence, la raison et la science véritable confirment l'authenticité de la Bible. Trop de personnes n'y pensent jamais. Et vous?

FUYEZ LA CORRUPTION AFIN DE SURVIVRE

Où va ce vieux monde? Que deviendront sa religion, son art, sa science et sa culture? Quelle est la destinée de l'homme lui-même? L'article ci-dessous répond à ces importantes questions.

LE MONDE doit disparaître mais rien ne vous oblige à disparaître avec lui. Evidemment aucune personne sensée ne souhaite un désastre, mais ce n'est pas en prenant ses désirs pour la réalité qu'on peut l'écarter. Or, la fin de ce monde, à présent imminente, a été décrétée par les jugements immuables de Jéhovah, le Dieu qui ne change pas. — Malachie 3: 6.

Ceux qui pensent que « tout va bien » ou qui prétendent que « tout finira bien » se bercent des mêmes illusions que les habitants du monde antédiluvien. Ce furent des illusions semblables qui causèrent la chute des empires égyptien, assyrien, babylonien, grec et romain. On cherche à échapper aux sinistres réalités de l'époque en vivant dans un univers restreint, agréable mais trompeur. On refuse d'admettre que le monde actuel est agonisant, qu'il touche à sa fin. On s'y cramponne obstinément et on veut ignorer qu'en agissant ainsi on court au désastre. On préfère se leurrer et leurrer autrui par des raisonnements trompeurs.

Cependant, certains ne se laissent pas abuser, ils préfèrent voir la réalité en face. Ils reconnaissent que le monde est corrompu, immoral, dégénéré, et ils se rendent compte que sa fin est imminente. Ils n'éprouvent pourtant aucun regret à le voir disparaître car ils ont opté pour le monde nouveau promis par Dieu, où « la justice habitera ». C'est pourquoi, forts de cette foi et de cette espérance, ils se sont séparés du monde actuel. En effet, leur chef déclara à leur sujet: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » Ces personnes ne prennent aucune part aux activités du vieux monde plein de violence, activités inspirées par l'appât du gain, les appétits charnels et la soif du pouvoir. Par leur obéissance fidèle à la Parole de Dieu, elles forment un peuple particulier, la société du Monde Nouveau. — II Pierre 3: 13; Jean 17: 16.

On moissonne ce que l'on a semé

Ceux qui pratiquent la « religion du monde nouveau » c'est-à-dire le vrai christianisme, ne s'illusionnent pas sur le sort des nations; ce n'est pas parce que celles-ci proclament bien haut le nom de Dieu et du Christ qu'elles seront épargnées. Dieu épargna-t-il la nation d'Israël quand elle devint infidèle? C'était pourtant son peuple. Les péchés de Jérusalem restèrent-ils impunis? Pourquoi alors les nations actuelles — tant celles qui se disent chrétiennes que les païennes — ne seraient-elles pas châtiées? Cependant c'est la chrétienté qui est surtout répréhensible, c'est elle qui est la plus abominable aux yeux de Dieu car si elle prétend le servir, ses actes démentent ses paroles. Dans son histoire on ne trouve que confusion, discorde, rivalités et guerres. Elle est impitoyable dans sa puissance, effrénée dans sa convoitise. Les intrigues régissent ses affaires publiques; la fourberie est sa tactique préférée; l'exploitation et le pillage ses principaux objectifs. Ignorant la droiture, elle a fait de l'injustice sa règle d'action.

La religion de la chrétienté n'est que tradition, son culte un simulacre et ses déclarations de justice, de l'hypocrisie. La majorité de ses membres ne sont pas pratiquants et même ceux qui vont à l'église écouter des prières et chanter des cantiques, n'ont qu'une conception très vague de Dieu et ignorent ce que signifie vivre selon le modèle donné par Jésus-Christ son Fils. La chrétienté se moquera-t-elle toujours impunément des lois divines, satisfaisant ses convoitises et sa cupidité aux dépens du peuple? Peut-elle nourrir la haine et pratiquer la violence contre son prochain sans attirer finalement la ruine et sur lui et sur elle-même? Dieu répond à ses questions en termes formels: « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption. » — Galates 6: 7, 8.

La moisson est imminente

Dépourvue de conscience, la chrétienté a semé la corruption et l'immoralité et voici arrivé le temps de

la moisson! Elle s'est moquée du Livre des livres mais a porté aux nues la camelote obscène, les « gros succès de la saison ». Les esprits sont obsédés par les questions sexuelles; toute la publicité, tant pour les automobiles que pour les friandises, a pour toile de fond les belles jambes d'une jolie femme. Les églises ont été transformées en centres de récréation et en tripots. L'oisiveté et l'insouciance ont remplacé les occupations utiles, paisibles et créatrices. Peu à peu, le sens de l'honneur s'est perdu, on n'a plus aucun respect pour la personne humaine et partout la vie est devenue une lutte épuisante. Tout indique que la chrétienté glisse sur la pente fatale vers un effondrement moral effroyable. Elle recueillera le fruit de ses œuvres. Elle a semé la corruption; elle moissonnera la corruption.

La chrétienté s'étonne de voir en son sein tant de corruption, de criminalité et d'immoralité, mais peut-elle s'attendre à autre chose? Elle a négligé d'apprendre à ses enfants à connaître et à aimer Dieu et sa Parole et à respecter leurs relations avec leur Créateur; elle ne leur a pas inculqué les qualités spirituelles, richesses autrement précieuses que les biens matériels.

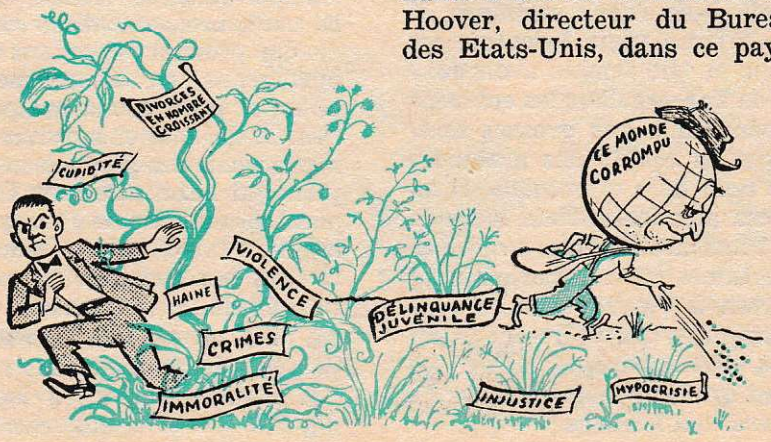
Mais, comme en témoignent les paroles de monseigneur Thomas J. Quigley, voici que sonne l'heure du réveil, d'un terrible réveil: « A présent, la plupart des Américains considèrent le divorce comme tout à fait légitime. (...) Ils se croient très adroits s'ils peuvent frauder la compagnie d'assurance, s'ils parviennent à faire annuler un procès pour contravention au code de la route en tirant quelques ficelles. Ils aiment boire sec, s'amuser avec la femme du voisin ou le mari de la voisine! L'important pour eux, c'est de savoir « tirer son épingle du jeu ». Nous vouons un culte à la beauté physique; nos divertissements, nos sports, nos chansons et danses populaires, incitent au plaisir et à la sensualité. Nous recherchons les sensations fortes et nous avons l'amour des richesses et des honneurs. Nous sommes dépourvus de foi et nous avons oublié les traditions chrétiennes. La délinquance juvénile et adulte ne serait-elle pas une des manifestations de notre décadence en tant que nation chrétienne? »

Décadence? Oui! La chrétienté a semé la corruption et selon la loi immuable de Dieu elle moissonne la corruption. Ce n'est pas à Dieu qu'il faut imputer sa dépravation et ses systèmes sociaux inadéquats. Elle seule est coupable! Un de ses ecclésiastiques déclare: « Avons-nous vraiment le droit d'appliquer le nom de « chrétien » à nous-mêmes et à notre vie nationale? (...) Les mœurs de la nation, sa politique, ses affaires, sa littérature, son théâtre, son cinéma, ses programmes de radio et de télévision, peuvent-ils être qualifiés de chrétiens? » Ce monde du vingtième siècle est ouvertement immoral dans sa politique, ses affaires, ses relations sociales et sa vie sexuelle. Un éminent homme d'Etat américain déclara: « Le déclin de l'intégrité dans la vie publique nous a menés au crépuscule de l'honneur. »

Dernièrement, les pairs du Royaume-Uni, accueillirent par un tonnerre d'applaudissements, un discours prononcé par Lord Samuel, célèbre chef libéral, qui donna un sérieux avertissement au sujet du crime et de l'immoralité en Angleterre, déclarant notamment: « Les crimes violents augmentent; nos quotidiens regorgent de meurtres cruels et impitoyables qui nous font honte dans cet âge éclairé. Sans aucun doute, le relâchement des mœurs est beaucoup plus accusé qu'au cours des générations précédentes. De plus en plus de mariages font naufrage, les séparations se multiplient. Dans la vie, dans la littérature et dans l'art dramatique, l'adultère est un sujet de plaisanterie et le divorce un incident sans importance. (...) Et maintenant pour comble, nous voyons avec consternation les vices de Sodome et Gomorrhe — les villes de la plaine — sévir parmi nous. S'ils se répandent, s'ils deviennent courants ce n'est peut-être pas un tremblement de terre ou une conflagration qu'il faudra redouter mais quelque chose de bien plus grave encore et de plus insidieux: l'effondrement complet du sens moral. »

Regardez où vous voulez, partout abondent les signes précurseurs de cet effondrement. Avant la guerre on estimait que Paris possédait 20 000 prostituées tandis qu'en 1949 le nombre s'élevait à environ 100 000. S'il faut en croire un sondage (un genre de rapport Kinsey) effectué en Allemagne « quatre-vingt-neuf pour cent des hommes et soixante-dix pour cent des femmes ont des relations sexuelles avant le mariage ». Divers rapports américains affirment que plus de soixante-treize pour cent des hommes aux Etats-Unis entretiennent de tels rapports avant l'âge de vingt ans. Quant au divorce, un expert déclare que « dans certains milieux celui ou celle qui refuse de donner sa « liberté » à son conjoint passe pour manquer de savoir-vivre et de courtoisie ». Le même auteur affirme que depuis avant la Première Guerre mondiale, le taux des divorces en Angleterre et au pays de Galles a augmenté de 3867 pour cent; en Ecosse de 691 pour cent; en Nouvelle-Zélande de 489 pour cent; aux Etats-Unis de 221 pour cent. Le Japon est la seule nation qui accuse une diminution — de sept pour cent — probablement parce qu'on ne dispose pas de chiffres complets pour ce pays, le seul « païen » de la liste.

La chrétienté prétend accepter les Dix Commandements. Elle ose répéter: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », alors qu'elle honore quantité de faux dieux; « tu ne tueras point », alors que c'est en son sein que prirent naissance les guerres les plus grandes et les plus meurtrières; « tu aimeras ton prochain comme toi-même », alors qu'elle se livre à la guerre froide et aux campagnes de haine et de persécution; « tu ne commettras point l'adultère », alors que chez elle c'est chose courante; « tu ne déroberas point », alors que la criminalité a atteint de nouveaux sommets. Selon J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral d'investigation des Etats-Unis, dans ce pays il se commet un crime important toutes les 13,8 secondes et on en compta 1 136 140 pour les six premiers mois de 1954. Les rapports de sources dignes de foi révèlent qu'actuellement des enfants se livrent à des crimes infâmes et tuent plus facilement que les criminels adultes. Partout abondent les signes sinistres de la décadence!



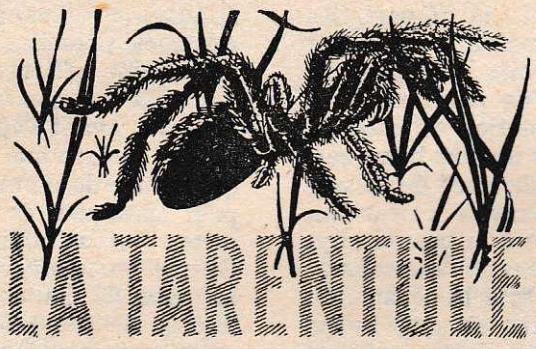
Que nous réserve demain?

La chrétienté est malade à mourir et nul ne peut la sauver. Elle est destinée à disparaître en même temps que ce vieux monde. Le prophète de Dieu a bien décrit sa situation actuelle qui précède sa chute définitive: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux. » Ce vieux monde ressemble à un agonisant en proie à quelque maladie infecte. Il a passé sa vie à son gré, s'est livré à tous les excès, a assouvi tous ses désirs et a violé de propos délibéré toutes les règles d'hygiène et toutes les lois de Dieu. Mais celles-ci sont inexorables et inévitablement la chrétienté moissonnera ce qu'elle a semé. — Apocalypse 18: 2.

Toutefois, vous ne devez pas nécessairement partager son sort. L'apôtre Paul déclare: « Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » Semer pour l'esprit signifie écouter le grand Esprit, Jéhovah Dieu qui ordonne: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux (...) elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. » Sortez donc du milieu d'elle en rompant tout lien avec sa vie politique et sociale et en fuyant ses passions, ses ambitions et ses passe-temps. Paul nous conseille encore: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Galates 6: 7–9; Apocalypse 18: 4–8; Romains 12: 2.

La meilleure manière de suivre ces conseils de l'apôtre est de nous imprégner de la Parole de Dieu qui promet un monde nouveau où la justice habitera et dont le noyau existe déjà: la société du Monde Nouveau. Associez-vous à celle-ci en compagnie de tous les autres témoins de Jéhovah. Vous échapperez ainsi au sort de ce monde pour jouir de la vie sans fin sur une nouvelle terre édénique. — II Pierre 3: 13.

LA TARENTULE



PEU de créatures inspirent autant d'effroi et de répugnance que l'énorme araignée velue qu'on appelle la tarentule. Quand on la découvre dans une caisse de bananes ou qu'elle apparaît dans une maison, elle est inévitablement accueillie par un cri d'horreur. Les femmes exécutent un sauve-qui-peu frénétique tandis que les représentants du sexe fort s'avancent courageusement pour écraser le « monstre hideux » sous le talon ou à coups de baton. Cette crainte irréfléchie est-elle justifiée? La morsure de la tarentule est-elle dangereuse pour l'homme? Quelle grandeur cette araignée peut-elle atteindre et pourquoi est-elle velue? La réponse à ces questions est intéressante et nous permettra de voir la tarentule telle qu'elle est.

Cependant, avant de faire notre enquête, il convient de préciser que les araignées ne sont pas des insectes mais qu'elles font partie de l'embranchement distinct des Arthropodes. Nous pouvons donc appeler le sujet de cet article, un animal.

On peut classer les araignées, généralement parlant, en cinq familles: araignées fileuses, araignées phalanges (qui sautent sur leur proie), araignées-crabes, araignées-loups et araignées mineuses (dont certaines se creusent un terrier à opercule). La vraie tarentule est une araignée-loup européenne et elle semble avoir reçu son nom de la ville italienne de Tarente dans les environs de laquelle elle était très commune. Les grosses araignées velues d'Amérique sont en réalité des araignées mineuses qui ont usurpé le nom de « tarentule ». Il en existe une trentaine d'espèces aux Etats-Unis, pour la plupart dans le sud-ouest. Plusieurs espèces tropicales sont très intéressantes; certaines sont arboricoles et savent se déplacer d'un arbre à l'autre avec la plus grande facilité. Même les araignées qui préfèrent le sol sont de bonnes grimpeuses. En Amérique latine, les gens les appellent simplement *arañas peludas* à cause du duvet soyeux qui leur recouvre tout le corps.

Dimensions, duvet et nourriture

Les tarentules sont les plus grosses araignées connues. Le corps des variétés nord-américaines atteint un peu plus de cinq centimètres; elles en mesurent souvent quinze, pattes étendues. Mais c'est dans les jungles torrides de l'Amérique du Sud et particulièrement au Brésil que l'on trouve la tarentule géante appelée *Theraphosa.* Cette énorme créature dépasse de loin toutes ses congénères car elle atteint souvent une longueur de dix centimètres et une envergure de pattes de vingt-cinq! Apparition effrayante s'il en est!

On explique de deux manières l'existence des poils sur les pattes et le corps de la tarentule. Ces araignées ne tissent pas de toile pour attraper leur proie et elles ont la vue très courte. Pourtant, quand elles ont l'estomac dans les talons, il leur faut bien un moyen pour repérer le morceau succulent qu'elles convoitent, c'est pourquoi elles sont douées d'une sensibilité tactile très développée. Malheur au passant qui les frôle de trop près! Il suffit qu'un insecte qui se promène dans son voisinage effleure ne fût-ce qu'un poil de la tarentule pour que l'alarme soit donnée. Les crochets de la chasseresse affamée entrent immédiatement en action et la malheureuse victime est littéralement foudroyée.

On prétend cependant que lorsque la tarentule est bien repue, un insecte peut impunément toucher ses poils; il peut même ramper en dessous de son ventre velu et arrondi et survivre pour s'en vanter. Naturellement, seuls les plus casse-cou oseront tenter pareil exploit qui habituellement équivaut à un suicide. En général, la réaction de l'araignée au moindre attouchement est si rapide qu'une bande filmée à soixante-quatre images par seconde, ne montre que le résultat et non le procédé de la capture.

Si la tarentule a un excellent attirail de chasse, elle possède de quoi attendrir le morceau le plus coriace. Ses glandes salivaires inondent la proie d'un liquide digestif qui la transforme en bouillie facilement absor-

bable par l'estomac suceur. Il ne faut pas plus de quelques heures à la tarentule pour transformer une souris dodue en un squelette bien nettoyé.

Offre-t-elle un danger pour l'homme?

Son aspect farouche a valu à la tarentule une très mauvaise réputation, mais en réalité son venin est loin d'être un poison mortel pour l'homme. La morsure de cette araignée — qu'il s'agisse de la variété européenne ou de celle des Etats-Unis — n'est pas plus dangereuse que la piqûre du frelon. Selon le Dr William J. Baerg, de l'université d'Arkansas, qui a étudié les tarentules depuis des années, aucune des espèces connues aux Etats-Unis n'est capable de produire autre chose que des symptômes bénins chez l'homme, se limitant bien souvent à la douleur provoquée par le percement de la peau. En réalité les tarentules méritent l'amitié des humains car elles sont insectivores et raffolent notamment des blattes.

Il est vrai que les tarentules des zones tropicales comprennent de nombreuses variétés et que sans disposer de plus de données sur leurs venins il ne serait pas prudent de les considérer toutes comme inoffensives. Des expériences ont révélé que certaines de ces espèces, y compris la plus grosse, sécrètent un venin qui est pour ainsi dire sans effet sur l'homme. Par contre, la morsure de la tarentule de la Zone du canal de Panama et des basses terres de l'Amérique centrale est mortelle pour le cochon d'Inde — qui meurt en une demi-heure — et provoque chez l'homme une douleur qui subsiste pendant quelques heures. Cependant, être mordu par une tarentule est une éventualité peu probable car cette araignée ne s'attaque pas à l'homme. McCook, un éminent arachnéologue, essaya de se faire mordre par une tarentule tropicale. Il lui fallut des années de patience pour persuader une seule de ces bestioles de lui infliger une morsure.

Certaines tarentules américaines atteignent l'âge avancé de quinze ans. L'une d'elles qui immigra en Angleterre dans une caisse de bananes, vécut quatorze ans dans un musée et à son arrivée on estima qu'elle avait déjà six ans. Elle aurait probablement dépassé largement les vingt ans sans la pénurie de charbon survenue pendant la guerre. Elle succomba à une température de plusieurs degrés au-dessous de zéro. Certaines tarentules ont même atteint la trentaine.

Cependant, la vie de l'araignée ne tient bien souvent qu'à un fil. Les jeunes font les délices des oiseaux, des grenouilles et des crapauds et même certains serpents ne les dédaignent pas non plus. Si la tarentule parvient à échapper à tant de bouches avides elle atteint la maturité vers l'âge de dix ans. Alors le mâle quitte son terrier et se met en quête d'une compagne. Au sud-ouest des Etats-Unis on peut voir des bandes de ces araignées vagabondes qui traversent les routes. La plupart d'entre elles ne survivent pas à l'année de leur maturité. Certaines meurent de leur belle mort mais d'autres connaissent un sort bien plus extraordinaire. Il faut avouer que même pendant la saison de l'accouplement, la femelle éprouve quelque difficulté à détacher ses pensées des questions gastronomiques et elle a une tendance très prononcée à envisager son amoureux comme un morceau de choix. Il n'est pas rare qu'elle finisse par le dévorer! Si par la suite elle se rend compte de son erreur et la regrette, elle n'en montre rien! D'ailleurs elle peut toujours se consoler par la pensée qu'elle a bien dîné et qu'un autre prétendant ne tardera sans doute pas à se présenter pour tenter sa chance!

La guêpe et l'araignée

Cependant, les tarentules femelles ont aussi leurs tribulations et leur ennemi le plus redouté est une certaine guêpe fouisseuse appelée *Pepsis marginata*. La guêpe adulte vit de nectar, mais à la saison de la ponte elle chasse la tarentule. Volant près du sol, Pepsis recherche celle qui pourra lui convenir, de préférence une femelle grassouillette. En effet, l'araignée femelle est beaucoup plus grosse que le mâle et par conséquent elle assure au rejeton de la guêpe une bien plus grande provision de nourriture. Après avoir repéré sa victime, la guêpe commence à lui creuser une tombe qui mesure de quinze à vingt centimètres. De temps à autre elle jette un coup d'œil sur la tarentule pour voir s'il ne lui a pas pris fantaisie de rentrer chez elle. Le trou achevé, Pepsis entreprend les manœuvres préparatoires à la piqûre fatale. Jusqu'ici l'araignée ne lui a opposé aucune résistance. Finalement la guêpe la saisit par la patte et maintenant qu'il est trop tard, la tarentule s'efforce de se défendre et les deux adversaires roulent sur le sol. Cependant, le résultat est toujours le même: Pepsis parvient à enfoncer son dard venimeux dans un endroit vulnérable de l'araignée qui retombe paralysée sur le dos. Elle n'est toutefois pas morte. La guêpe la dépose alors dans la tombe, pond sur elle son œuf, puis recouvre le tout avec de la terre qu'elle apporte un peu à la fois dans sa bouche. C'est ainsi qu'elle assure à sa progéniture un bon départ dans la vie.

Le plus curieux, c'est que la tarentule est parfaitement capable de se défendre; elle pourrait même tuer la guêpe comme en témoigne certaines expériences. Si l'on place un spécimen de chacune de ces créatures dans un bocal, en dehors de la saison de la ponte, immanquablement l'araignée tue la guêpe, mais quand cette dernière porte un œuf, gare à la tarentule! Malgré les ravages de Pepsis, l'araignée ne risque cependant pas de disparaître car elle pond de deux à quatre cents œufs à la fois tandis que la guêpe n'en pond qu'un seul.

Terminons cet aperçu de la vie de la tarentule par ce petit renseignement intéressant. Les variétés que l'on rencontre aux Etats-Unis s'apprivoisent très facilement. Pour en convaincre ses lecteurs, le *New York Times* du 19 octobre 1954 déclare: « Si vous nourrissez une tarentule de ténébrions-meuniers, et si vous vous montrez bon envers elle, elle s'apprivoisera très facilement; c'est du moins ce que nous communique le Musée américain d'histoire naturelle. »

Un autre auteur déclare avoir vu de petits Indiens qui promenaient une énorme tarentule brésilienne au bout d'une ficelle, tout comme un citadin promène son pékinois. Bien entendu la tarentule est plus petite qu'un chien mais comme peu de personnes savent ce qu'elle est réellement, il est possible que le spectacle d'une grosse tarentule velue descendant la rue — même tenue en laisse — provoquerait une panique et même une débandade générale! Pourtant elle n'est en somme qu'une araignée timide et inoffensive!

COMMENT VAINCRE L'HABITUDE DE FUMER

L'HOMME sage apprécie la santé et la vie. Il sait que de ces deux bénédictions dépendent non seulement toutes les joies que lui procurent ses sens et la satisfaction de ses instincts mais également le bonheur plus profond de se rendre utile à autrui et de s'adonner à des œuvres créatrices et fécondes.

Il existe cependant une raison plus importante encore pour avoir soin de sa santé et de sa vie. C'est qu'elles constituent les dons d'un Créateur affectueux et sage qui nous tient pour responsables de la façon dont nous les utilisons. C'est pourquoi, si nous savons qu'une certaine habitude est nuisible à notre santé ou qu'elle pourrait abréger notre vie, nous avons le devoir — envers notre Créateur, nos semblables et nous-même — d'y renoncer.

Prenons comme exemple l'habitude de fumer. Certains en retirent un tel plaisir qu'ils refusent tout simplement de reconnaître qu'elle est nocive. D'autres voudraient cesser de fumer mais s'en avouent incapables. Cependant, il est possible de vaincre cette habitude si on le désire vraiment et il ne manque pas de bonnes raisons pour le désirer.

Parlons d'abord de la question financière. Rien qu'aux Etats-Unis l'industrie des cigarettes a un chiffre d'affaires annuel de 5 500 000 000 de dollars. Le fumeur moyen dépense environ cent dollars par an en tabac, sans parler des briquets et des cendriers, ni mentionner les vêtements abimés par des brûlures et les incendies occasionnés par les fumeurs négligents. Bien qu'en réalité l'aspect financier du problème soit le moins important, il convient néanmoins de le prendre en considération.

Mais ce qui est autrement grave c'est l'effet du tabac sur la durée de la vie. Selon le Dr Pearl qui, il y a quinze ans, fit des recherches assez minutieuses à ce sujet, sur 100 non-fumeurs âgés de trente ans 66 atteindront l'âge de soixante ans tandis que sur 100 fumeurs invétérés, 46 seulement atteindront cet âge. Un autre spécialiste en la matière déclare que « le taux de la mortalité parmi les fumeurs de cigarettes est à peu près le même que celui des non-fumeurs de cinq ans plus âgés ».

Le tabac contribue à abréger la vie de plusieurs manières et notamment par son action sur le cœur, surtout sur un cœur malade. Il accélère les battements de cet organe jusqu'à vingt-huit pulsations de plus par minute. D'autre part, il peut contracter de cinquante pour cent les petits vaisseaux sanguins des extrémités. C'est l'irritant qui provoque le plus d'affections cardiaques et sous ce rapport il est particulièrement néfaste pour les jeunes femmes.

L'habitude de fumer et le cancer

Un rapport du Dr E. Cuyler Hammond, directeur des recherches statistiques à l'Institut américain du cancer révèle que le taux de la mortalité due aux maladies cardiaques est de 95 pour cent plus élevé chez les grands fumeurs que chez les non-fumeurs; celui de la mortalité due au cancer de toutes sortes de 156 pour cent plus élevé et au cancer pulmonaire de 400 pour cent. Il est intéressant de noter que dans l'intérêt de la santé publique, les experts ont jugé bon de publier ce rapport avant même de terminer leurs recherches à ce sujet.

Dans un discours prononcé à une réunion des dentistes new-yorkais, le Dr Wynder, spécialisé dans l'étude des propriétés cancérigènes du tabac, cita treize rapports — américains et autres — à ce sujet pour appuyer sa conclusion selon laquelle « l'usage prolongé et abusif de cigarettes augmente de vingt fois le risque du cancer du poumon ». De son côté, le président de l'Association internationale des chirurgiens et du conseil d'administration de l'American College of Surgeons, déclara dans une allocution prononcée à l'université de la Caroline du Nord: « Il n'est plus possible de douter qu'il existe un rapport direct entre l'usage de la cigarette et le cancer du poumon. »

Le Dr Alton Ochsner, chirurgien à la Nouvelle-Orléans, président de la section de chirurgie de l'école de médecine de l'Université Tulane, également président de l'Institut américain du cancer pour 1949-50, de l'American College of Surgeons pour 1951-1952 et directeur de la célèbre clinique Ochsner, ne mâche pas ses mots. « Si vous fumez une cigarette à bout filtrant, dit-il, dans l'espoir d'éviter le cancer pulmonaire, vous vous abusez. La seule utilité du filtre est d'augmenter la vente de la cigarette. Il n'élimine aucun élément nocif. » Selon ce même expert l'élément cancérigène n'est pas la nicotine mais les goudrons du tabac; toutefois c'est la nicotine qui provoque les maladies cardiaques. « C'est là une des raisons pour lesquelles il n'y a pas plus de gens qui meurent du cancer du poumon, poursuit le Dr Ochsner, ils meurent d'une affection cardiaque avant que le cancer n'ait eu le temps de se développer! » Citons aussi le Dr DeBakey qui, parlant pour lui-même et son associé, déclare: « Nous sommes convaincus que l'usage du tabac, et surtout de la cigarette, fait un tel tort à la victime d'un ulcère gastrique qu'il lui est impossible de s'en débarrasser tant qu'elle continue à fumer. Nous refusons de soigner tout malade qui persiste dans cette habitude. »

En janvier 1954, l'Institut américain du cancer signala qu'un rapport étroit existe entre l'habitude de chiquer et le cancer de la bouche qui se développe généralement après une quinzaine d'années. Les recherches révèlent que, pratiquée moins longtemps, l'habitude de chiquer provoque des plaies buccales et une modification des tissus susceptible de devenir cancéreuse par la suite. Aux Etats-Unis la consommation annuelle de tabac à chiquer s'élève à plus de dix-huit millions de kilos et environ 4 pour cent des décès sont occasionnés par le cancer de la bouche (la langue, le palais ou les amygdales).

Parmi les études effectuées jusqu'à présent aux Etats-Unis, la plus minutieuse est incontestablement celle des Drs Wynder et Graham qui portait sur sept cent soixante malades souffrant du cancer du poumon. Parmi ces malades 1,4 pour cent seulement étaient des non-fumeurs et selon ces deux spécialistes, « le cancer pulmonaire chez un non-fumeur est un phénomène très rare ». Cette conclusion confirme celle de deux experts anglais, les Drs Doll et Hill qui étudièrent 1357 malades. D'après eux, le risque de contracter le cancer du poumon est cinquante fois plus élevé pour le fumeur de vingt-cinq cigarettes par jour que pour le non-fumeur.

Quelques conseils pour vaincre l'habitude de fumer

Les ministres chrétiens de Jéhovah ont une raison très puissante pour vouloir vaincre cette habitude: Dieu la désapprouve parce qu'elle est sale et parce qu'elle maintient le fumeur dans la servitude. La Bible conseille aux chrétiens: « Purifions-nous de *toute* souillure de la chair et de l'esprit. » Ailleurs l'apôtre Paul leur rappelle: « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair. » — II Corinthiens 7: 1; Galates 5: 13.

Jésus donne de bons conseils à ceux qui désirent se libérer de pareil esclavage: « Veillez et priez, afin que vous ne tom-

biez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.» De même Paul déclare: «Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.» Parlant à son propre sujet il dit: «Je puis tout par celui qui me fortifie.» Et encore: «Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences. (...) Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.» — Matthieu 26:41; Galates 5:16; Philippiens 4:13; I Corinthiens 9:25-27.

A propos de maîtrise de soi, le numéro de juin 1952 du *Journal of Living* relate comment le général Eisenhower cessa de fumer avant de devenir le président des Etats-Unis. Il avait l'habitude de fumer une quarantaine de cigarettes par jour. Sans préciser toutefois si le général obéissait ou non à l'ordre du médecin, un de ses collaborateurs déclara: «Après avoir reconnu que l'usage du tabac lui était nuisible il prit la résolution de s'en abstenir. Comme tout le monde, il dut faire un très grand effort de volonté.»

Dans son livre *How to Stop Smoking*, H. Brean donne ce conseil: «Considérez tous les avantages qu'il y a à ne plus fumer et attendez un moment propice pour passer à l'action. Au cours des premiers jours usez généreusement de chewing-gum, de bonbons à la menthe, etc. Lancez-vous dans la nouvelle habitude avec autant d'enthousiasme que possible ne vous permettant aucune tricherie. Il faudra peut-être assez longtemps avant qu'elle ne soit fermement enracinée.»

Le Dr Van Zellen, qui écrit dans de nombreux journaux, raconte sa propre expérience après plusieurs vaines tentatives. Nous citons: «Je lançai mon paquet de cigarettes contre le mur avec la ferme résolution d'en finir une fois pour toutes. L'envie incessante de fumer persista pendant deux jours avant de s'atténuer et il fallut quelques mois pour qu'elle disparaisse entièrement. Aujourd'hui encore, s'il m'arrive d'être particulièrement tendu, j'éprouve le désir passager de fumer une cigarette. Il faut résister impitoyablement à toute tentation et pour rester ferme on doit penser continuellement aux effets nuisibles du tabac et à la belle récompense qui attend ceux qui s'en abstiennent.»

L'ouvrage le plus récent, le plus complet, le plus concluant et le plus digne de foi (mais aussi le plus controversé) à ce sujet est incontestablement le livre *Smoking and Cancer* du Dr Ochsner. *Science News Letter* du 20 novembre 1954, résume comme suit les dix règles que donne cet éminent auteur pour vaincre l'habitude de fumer.

«1. Cessez de fumer d'un seul coup. (Réduire progressivement sa ration de cigarettes est une méthode bien plus difficile et favorise les rechutes qui à leur tour suscitent des sentiments de désillusion, d'humiliation et de culpabilité.)

» 2. Sachez pourquoi vous fumez. (La plupart des raisons que donnent les fumeurs (...) ne sont pas valables.)

» 3. Affermissez votre résolution.

» 4. Brûlez vos vaisseaux. (Jetez non seulement les cigarettes, cigares, etc. qui vous restent, mais également tous vos cendriers, briquets et porte-cigarettes.)

» 5. Choisissez un moment propice pour faire vos adieux au tabac. (Cela vous sera probablement plus facile lorsque vous aurez un rhume ou une autre indisposition qui coupe un peu votre appétit pour la cigarette, ou bien lorsque vous êtes en voyage et par conséquent éloigné des personnes avec qui vous avez l'habitude de fumer.)

» 6. Ne vous laissez pas décourager par les premiers symptômes de la désintoxication. (Ils ne sont que passagers. Après trente-six heures de supplice vous commencerez à vous sentir mieux.)

» 7. Substituez d'autres habitudes à celle de fumer. (Prenez un bonbon, un fruit, un verre d'eau au lieu d'une cigarette, ou faites une promenade quand l'envie de fumer vous prend.)

» 8. Faites de l'auto-suggestion.

» 9. Comptez les avantages acquis et proclamez-les bien haut. (Ces avantages sont: une meilleure humeur, un meilleur appétit, un surcroît d'énergie, la disparition de la toux et de l'irritation des muqueuses.)

» 10. Aidez autrui à s'affranchir aussi. (L'habitude de fumer s'attrape aussi facilement que la rougeole mais la maîtrise de soi de l'ex-fumeur est contagieuse également et sa santé améliorée un excellent exemple.)»

Pour récapituler: La vie et la santé sont de grandes bénédictions indispensables au bonheur; de plus, notre Créateur généreux et omniscient qui nous les a données nous tient pour responsables de la façon dont nous les utilisons. Le sage montrera qu'il apprécie ces bénédictions en évitant tout ce qui pourrait leur porter atteinte. Le ministre chrétien est dans l'obligation de renoncer à l'usage du tabac car se laisser souiller ou asservir de la sorte est incompatible avec la pure adoration de Jéhovah, le Dieu saint. Il peut utiliser les suggestions pratiques précitées mais surtout ses principes chrétiens lui viendront grandement en aide. La joie de se sentir enfin libéré du joug, d'avoir la paix de l'esprit et une santé améliorée, sans parler de l'économie d'argent, récompense largement les efforts qu'il faut déployer pour vaincre l'habitude de fumer.

UNE LETTRE DE Paris...

De notre correspondant en France

Chers frères:

Peut-être étiez-vous au Yankee Stadium certain soir d'été de 1953. Alors n'avez-vous pas entendu soixante-douze cœurs battre de plus en plus vite à mesure que M. N.-H. Knorr, président de la Watch Tower Society, énumérait les noms des lieux où se tiendraient les assemblées des témoins de Jéhovah en 1955? Chicago, Los Angeles, New-York, Londres et — allait-il le dire? — Oui! Paris! Une assemblée à Paris en 1955! Bravo! Bravissimo! La bonne nouvelle se répandit comme une traînée de poudre. Les soixante-douze délégués français la rapportèrent à leurs frères restés au pays et aujourd'hui chacun s'apprête à vous accueillir joyeusement quand vous viendrez par milliers à Paris du 3 au 7 août.

Le but de cette lettre est de vous donner quelques renseignements utiles et aussi de vous expliquer en peu de mots ce que la capitale française présente d'intéressant à voir. Sans doute arriverez-vous à Paris après avoir assisté à l'assemblée de Londres. Vous serez frappés par le contraste entre ces deux villes et par le brusque changement de langue. Rien de tel pour vous donner l'impression d'être de véritables «globe-trotters»!

C'est le moment ou jamais d'exhumer et d'épousseter ces phrases françaises apprises à l'école et reléguées pendant des années au fin fond de votre mémoire. Elles vous viendront bien à point maintenant. Quel que soit votre âge, un aimable sourire, un « Bonjour » et un « Oui Oui », feront sentir à vos hôtes que vous êtes heureux d'être dans leur pays et que vous voulez apprendre à connaître les Français et leurs mœurs.

Voici quelques petits conseils qui vous aideront à vous adapter sans tarder à ce nouveau milieu. D'abord, en ce qui concerne l'argent. Ne vous effrayez pas des chiffres astronomiques; mais, n'allez cependant pas à l'autre extrême prodiguant les billets sans compter sous prétexte qu'ils sont sans valeur. Cent francs français valent trente cents américains ou deux shillings anglais, autrement dit le dollar est l'équivalent de 350 francs et la livre de 1000 francs environ.

La France est le pays où prit naissance le système métrique et il y est toujours en vigueur. A titre d'indication pour nos visiteurs anglais et américains, un kilomètre équivaut à un peu plus de six dixièmes d'un mille, le mètre à quarante pouces approximativement et le kilogramme à deux livres un cinquième. « Quel système absurde! » vous exclamerez-vous, mais le Français qui vous entend vous expliquera poliment que cinq kilomètres égalent 5000 mètres et cinq kilogrammes 5000 grammes. Puis il vous demandera malicieusement combien de yards il y a dans cinq milles et combien d'onces dans cinq livres. Pendant que vous vous livrerez à de laborieux calculs il s'étendra sur les avantages du système métrique! Ce sera probablement la première de nombreuses expériences qui vous feront comprendre que si nos coutumes ne sont pas les mêmes que les vôtres, elles ne sont pas nécessairement « absurdes ». Elles sont peut-être même supérieures aux vôtres.

Le tout dépendra de votre attitude mentale; les voyages nous forment si nous nous laissons former. Prenons la question de la nourriture par exemple. Il n'est pas rare d'entendre un touriste se vanter: « J'ai réussi à manger partout comme chez nous! » Il aurait eu beaucoup moins de mal s'il était resté chez lui! Pourquoi voyager à l'étranger si vous voulez y vivre exactement comme chez vous? Votre séjour sera bien plus intéressant si vous goûtez les spécialités des différents pays que vous visitez. Puisque la cuisine française est, dit-on, la meilleure au monde, mangez et buvez à la française pendant que vous êtes à Paris. Si vous voulez vous régaler de quelques-uns de ces mets délicats particuliers à la France, vous avez le choix entre l'un des 5000 restaurants parisiens. Voici donc quelques suggestions utiles.

Combien coûtera le repas? Les Américains trouveront qu'à Paris un bon tournedos coûte à peu près le même prix qu'à New-York, Dallas ou Los Angeles; nos amis anglais, par contre, trouveront qu'un repas au restaurant en France coûte beaucoup plus cher qu'en Angleterre. Mais la cuisine, m-m-m! Délicieux! Pour trouver un restaurant qui convienne à votre bourse, consultez la carte fixée à l'extérieur. Il suffit de multiplier par trois ou un peu moins le prix du plat principal (que ce soit une entrecôte Bercy, un coq au vin ou autre chose qui vous tente) pour avoir une idée du prix du dîner complet, service compris (environ douze pour cent).

L'ambiance de Paris

Voilà pour les questions gastronomiques et autres coutumes. Sans doute voulez-vous aussi connaître les monuments à visiter. Je me bornerai ici à décrire quelques-uns des plus intéressants car en réalité tous les coins et recoins du centre de Paris sont riches en souvenirs historiques. L'Histoire vit réellement et devient singulièrement familière lorsqu'on se promène à l'endroit où Napoléon avait l'habitude de passer ses troupes en revue (la cour du Louvre), lorsqu'on voit l'emplacement de la guillotine qui fit tomber les têtes de Louis XVI et de Marie-Antoinette (la statue de Brest, Place de la Concorde), lorsqu'on passe devant la maison où mourut Chopin (12 Place Vendôme) ou qu'on visite celle où vécut Victor Hugo (6 Place des Vosges). On dit qu'on peut apprendre davantage au cours d'une promenade de deux heures à Paris qu'en deux semaines d'études dans un manuel d'histoire.

En 1951, Paris célébra son deux millième anniversaire! Sa pérennité et ses merveilles d'architecture en ont fait une ville unique dont les pierres et les arbres, le fleuve et le ciel, forment un ensemble d'un équilibre parfait, d'une mesure exquise. Des boulevards bordés d'arbres relient ses deux grands parcs (le Bois de Boulogne à l'ouest et le Bois de Vincennes à l'est); la Seine, cours d'eau vital, traverse la ville de part en part et de vastes places s'ouvrent sur le ciel parisien. C'est cette harmonie d'arbres, d'eau, de ciel et de pierres qui donne à Paris son ambiance séduisante et particulière qui, depuis des siècles, inspire des artistes, des poètes et des philosophes venus de tous les pays. Ajoutez à ces caractéristiques la joie de vivre des Parisiens et vous commencerez à comprendre le charme de cette vieille ville et pourquoi elle a été chantée et célébrée plus que n'importe quelle autre.

C'est pourquoi, malgré votre désir légitime de visiter les monuments splendides de Paris, prenez le temps d'aller vous attabler à la terrasse d'un café sur l'un des boulevards. Vous regarderez passer les Parisiens et les Parisiennes et vous vous imprégnerez peu à peu du charme incomparable de cette ville. Vous vous en imprégnerez encore en flânant le long des quais de la Seine près de Notre-Dame où les étudiants du Quartier latin feuillettent les livres étalés sur les éventaires des bouquinistes ou en contemplant l'artiste barbu en train de peindre un coin pittoresque de Montmartre. Vous sentirez ce charme lorsque vous vous accoudrez au parapet d'un des nombreux ponts de l'île de la Cité baignée par les eaux sombres de la Seine qui vous renvoient votre image ou lorsque vous rencontrerez l'œil pétillant du pêcheur assis sur le rivage avec près de lui un pain français démesurément long et l'inévitable bouteille de vin rouge. Cette joie de vivre est un des aspects uniques de Paris et pourtant, des milliers de touristes étrangers qui se bornent à visiter les monuments ne l'ont jamais sentie.

Ce qu'il faut voir à Paris

Puisque pour la plupart vous arriverez ici immédiatement après l'assemblée des témoins de Jéhovah à Londres (du 27 au 31 juillet), vous disposerez de deux jours avant l'ouverture de l'assemblée de Paris le 3 août. Voici quelques suggestions pour les mettre à profit.

Peut-être aimeriez-vous aller jusqu'à Versailles qui n'est qu'à quelques kilomètres de Paris? Dans ce cas, il faut compter une journée entière pour visiter le palais et les magnifiques jardins.

Une façon originale de voir la ville en un minimum de temps est de descendre la Seine en bateau-mouche depuis le pont Solférino, à moins que vous ne préfériez vous joindre à une de ces randonnées touristiques en autocar dont le point de départ est le quartier de l'Opéra. Ces randonnées permettent au touriste de visiter la cathédrale de Notre-Dame, le musée du Louvre, le Palais Royal qui fut la demeure du cardinal de Richelieu, la Place de la Concorde réputée la plus grande du monde, le tombeau de Napoléon aux Invalides, la Place de la Bastille où les Français se révoltèrent en 1789 et, bien entendu, la tour Eiffel. Soit dit en passant, la plupart des Parisiens conviennent que cette tour est laide et qu'elle fut inutile avant de devenir le plus gigantesque pylône de télévision du monde. Mais gardez-vous de suggérer que l'on ferait bien de la démolir!

Voici encore quelques renseignements pour suppléer ceux que vous donnera votre guide. Parmi les hiéroglyphes figurant sur l'obélisque de Louqsor qui s'élève au milieu de la Place de la Concorde, vous remarquerez la croix ansée, symbole du culte phallique et une des sources païennes du culte moderne de la « croix ». Deux des plus célèbres églises de Paris, Notre-Dame et le Sacré-Cœur, sont construites sur l'emplacement de temples païens. On mit au jour sous le chœur de Notre-Dame, six pierres cassées d'un ancien autel païen. Ces pierres, qui sont actuellement au musée de Cluny au

Quartier latin, portent une inscription qui révèle que la corporation des bateliers de la Seine élevait cet autel « à Jupiter le Grand et le Bon » durant le règne de Tibère César. Elles datent donc à peu près de l'époque où Jésus commença son ministère.

La basilique du Sacré-Cœur est construite sur la butte Montmartre que les anciens Romains appelaient la Colline de Mars et de Mercure. Fait curieux, quatre des colonnes de la petite église de Saint-Pierre-de-Montmartre à côté de la basilique, faisaient partie du temple romain voué à ces dieux païens!

La Bibliothèque nationale, une des plus grandes du monde, contient plus de six millions de livres et cinq millions d'estampes et de gravures. Sa collection de manuscrits comprend le Codex Ephraemi Rescriptus (un manuscrit datant du cinquième siècle contenant une partie des Ecritures grecques) et le Codex Claromontanus (un manuscrit du sixième siècle contenant les lettres de l'apôtre Paul). Cette bibliothèque compte également parmi ses trésors le Papyrus Prisse, écrit en hiéroglyphes quelques siècles seulement après le Déluge.

Si c'est votre première visite à Paris, vous ne regretterez pas quelques heures passées au Louvre, le palais le plus vaste et le musée le plus riche du monde. Vous y admirerez « la Joconde » (Monna Lisa) célèbre tableau de Léonard de Vinci, et un des chefs-d'œuvre de la sculpture antique, la Vénus de Milo. Le Louvre possède également de nombreux souvenirs historiques d'un intérêt biblique tels que des pierres et des tablettes d'argile assyriennes et babyloniennes portant des caractères cunéiformes et pictographiques. Lorsque vous examinerez les merveilleuses antiquités égyptiennes de ce musée, vous apprécierez plus que jamais toute la signification de ces paroles d'Etienne: « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. » (Actes 7: 22). La plupart des musées français, y compris le Louvre, sont fermés le mardi.

En sortant du Louvre, vous verrez en face de la colonnade du palais l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Ce furent les cloches de cette vieille église qui donnèrent le signal du massacre de la Saint-Barthélémy en 1572.

Vous avez maintenant une petite idée des choses intéressantes à voir à Paris avant l'assemblée. Naturellement, il en existe bien d'autres que vous devrez découvrir vous-mêmes. Vous pourrez faire de belles promenades à pied ou, si vous êtes pressés, vous déplacer en autobus ou en métro. Ce moyen de transport est rapide, bon marché et pratique grâce à son réseau étendu. Le métro est ouvert de 5 h. 30 jusqu'à une heure du matin. Cependant, il est à déconseiller si vous voulez voir la ville car vous ne venez pas à Paris pour contempler des tunnels de métro n'est-ce pas?

Le grand attrait

Cela nous amène au véritable but de votre visite: assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah. Comme celle de 1951, elle aura lieu au Palais des Sports situé à proximité de la tour Eiffel et non loin du Béthel sur l'autre rive de la Seine. Nous nous rendons bien compte que votre présence parmi nous à cette occasion joyeuse vous coûtera beaucoup d'efforts et d'argent mais nous sommes certains qu'avec l'aide de Jéhovah ce sera la plus grande et la plus belle assemblée chrétienne que la France ait jamais connue.

On dit qu'un des traits caractéristiques des Parisiens est leur joie de vivre. C'est pourquoi nous invitons cordialement tous ceux qui désirent connaître la véritable joie de vivre à assister à cette assemblée, à n'importe quel moment du 3 au 7 août. Beaucoup en effet se rendent compte que la façade de cette belle ville cache bien des misères et des souffrances et ils désirent un état de choses meilleur, c'est-à-dire les nouveaux cieux et la nouvelle terre de justice qu'attend tout vrai chrétien. — II Pierre 3: 13.

Nous réservons un accueil chaleureux à tous les Parisiens animés de ces sentiments ainsi qu'à nos visiteurs de l'étranger. Nous nous réjouissons à la perspective de vous voir à cette magnifique fête spirituelle qui aura lieu au Palais des Sports dans deux mois exactement!

Dans cette attente, je vous assure de mon amour fraternel,

Votre frère,
Pierre Témoin

L'ancienne Alexandrie

De notre correspondant en Egypte

C'est en 332 av. J.-C. qu'Alexandre le Grand fit construire une ville — qui devait porter son nom — sur la langue de terre comprise entre la Méditerranée et le lac Maréotis près de l'embouchure canopique du Nil. Après la mort d'Alexandre et le partage de son empire, cette ville continua à prospérer sous les Ptolémées et devint un des plus importants centres littéraires et artistiques de l'Orient. Bien avant l'époque du Christ, Alexandrie possédait, outre de nombreux musées et temples, une bibliothèque remarquable contenant quelque 700 000 volumes; malheureusement elle fut incendiée par les Romains en l'an 48 av. J.-C. Un autre monument célèbre de la ville était son phare de cent vingt mètres de hauteur, une des sept merveilles du monde.

Alexandrie n'était pas uniquement un centre intellectuel de la civilisation grecque, c'était aussi une ville commerciale très prospère, trafiquant non seulement avec les pays méditerranéens mais également avec ceux d'Extrême-Orient tels que Ceylan, l'Inde et la Chine. On peut diviser son histoire en deux périodes importantes, la première s'étendant depuis sa fondation en 332 av. J.-C. jusqu'à sa conquête par les Arabes en 641 de notre ère et la seconde depuis cette date jusqu'à nos jours.

Au début de son histoire Alexandrie comptait de nombreux Juifs parmi ses habitants; ceux-ci possédaient même leur propre sénat et leur propre tribunal. Avec le temps, ces Juifs oublièrent les langues hébraïques et araméennes pour ne plus parler que le grec. Ce fut sur la petite île de Pharos à proximité d'Alexandrie que soixante-douze érudits, Juifs hellénistes, entreprirent la traduction des Ecritures hébraïques en grec. Les apôtres eux-mêmes se servaient de cette traduction (appelée aujourd'hui *la Septante: LXX*) de même que les premiers chrétiens qui prêchaient aux Juifs parlant le grec. L'institut français d'archéologie du Caire en possède quelques fragments datant du second ou du premier siècle av. J.-C. Ils sont particulièrement précieux du fait qu'ils contiennent le tétragramme, c'est-à-dire les quatre consonnes hébraïques qui forment le nom divin: Jéhovah.

Il est possible que le vrai christianisme fût apporté à Alexandrie par les Egyptiens séjournant à Jérusalem à l'époque de la Pentecôte et qui avaient appris à cette occasion que le salut s'obtient par Jésus-Christ. Cependant les Alexandriens mêlaient au christianisme les enseignements de leurs philosophies païennes. Athanase, patriarche d'Alexandrie, défendit âprement la doctrine de la trinité et contribua à l'élaboration du symbole de Nicée. La diffusion de faux enseignements créa de profondes divergences d'opinion parmi le peuple et aujourd'hui encore la population d'Alexandrie est divisée par des croyances contradictoires. Parmi les cinq cent mille habitants de la ville moderne on compte des coptes orthodoxes et catholiques, des catholiques grecs, syriens et arméniens, diverses sectes protestantes et naturellement des mahométans qui sont les plus nombreux.

En 1930, les témoins de Jéhovah commencèrent à proclamer aux habitants de cette ville cosmopolite la bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah. Pendant deux ans, trois personnes seulement se réunissaient pour étudier la Parole de Dieu. Puis deux missionnaires arrivèrent, l'œuvre prit de l'extension et aujourd'hui quatre-vingt-quinze ministres participent à la proclamation de la bonne nouvelle. Lorsque ces proclamateurs prêchent de maison en maison ils doivent se munir d'écrits en trois langues au moins. Malgré l'opposition qu'ils rencontrent de la part des sectes qui se disent chrétiennes, ils persévèrent dans leur œuvre, et la connaissance de Jéhovah se répand de plus en plus. En nombre croissant les « brebis » abandonnent le vieux monde agonisant pour venir trouver la paix et la sécurité qui s'obtiennent auprès de Jéhovah.

La sainteté de la vie humaine

EN CES jours de guerres et de catastrophes, la vie humaine est ce qu'il y a de meilleur marché. Sa valeur diminue sans cesse tandis que celle d'autres marchandises augmente. De plus en plus, l'homme est dépassé par les machines et appareils qu'il a lui-même inventés. En fait il est « suranné » et son malheur est imputable à son intelligence. La société moderne qu'il a lui-même créée le lie à une chaîne de montage; elle fait de lui un automate qui doit se limiter à un seul travail et laisser inemployées toutes ses autres capacités. Il lui faut réprimer les énergies latentes de son esprit, son génie et son besoin de s'épanouir; c'est pourquoi il se sent frustré; il est découragé et mécontent. Il n'est donc pas étonnant que pour lui la vie n'ait plus beaucoup de valeur!

Cependant, la vie humaine est sacrée car Dieu en est la source, elle est unique et précieuse. Si nous la perdons, que nous importe les autres bénédictions? L'homme ne peut ni créer la vie ni la recréer; il n'est même pas capable de la prolonger au-delà de certaines limites; pour lui elle constitue un véritable mystère. La Bible déclare que Dieu « est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière ». Par conséquent toute vie, qu'elle soit physique ou spirituelle, procède de Jéhovah Dieu, sans sa permission personne ne peut vivre. Ce fait devrait nous rendre humbles et reconnaissants envers Jéhovah pour sa bonté. Puisque Dieu seul est le Créateur, le Donateur de la vie, lui seul a le droit de l'ôter, de décider qui peut vivre et qui doit mourir. — Psaume 36: 10; Romains 9: 21.

La Bible établit la sainteté de la vie. Nous trouvons dans le neuvième chapitre de la Genèse la déclaration formelle de Jéhovah Dieu à ce sujet. Il fit avec Noé une alliance concernant l'effusion du sang. C'est l'alliance de l'arc-en-ciel, « l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre ». (Genèse 9: 16.) Nous lisons également: « Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » Nous savons ainsi avec précision dans quelles circonstances on peut ôter la vie. — Genèse 9: 5, 6.

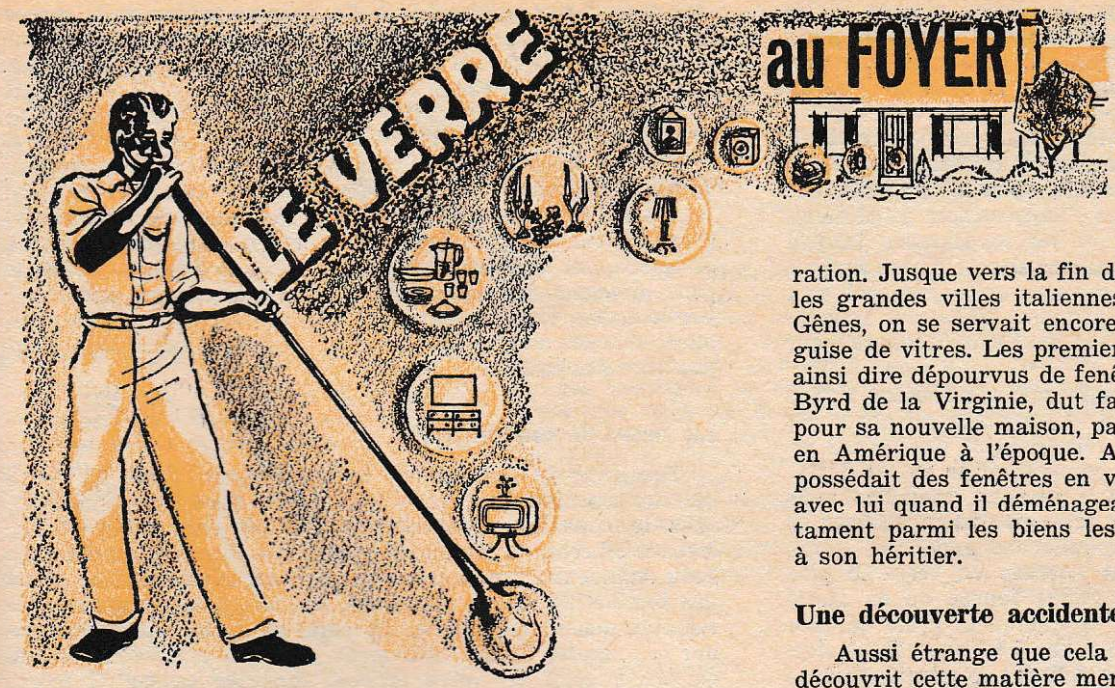
Cet ordre ne signifie pas que n'importe qui peut s'arroger le droit de mettre à mort un malfaiteur. Pour exécuter ses jugements, Dieu désigne lui-même des groupes de personnes ou certains individus. Noé fut un de ceux-là. A cause de sa foi et de son obéissance, il était juste aux yeux de Dieu qui pour cette raison établit son alliance avec lui. Il s'ensuit que l'exécution des malfaiteurs doit toujours s'accomplir dans la justice c'est-à-dire en harmonie avec les dispositions de la loi divine. (Voir Exode 21: 12–25; Lévitique 24: 16–21.) La loi de Dieu désigne aussi les transgressions qui méritent la mort conformément aux termes de l'alliance divine. Par conséquent, ôter la vie pour toute autre raison ou de toute autre manière que celle autorisée par Dieu constitue une violation de l'alliance de l'arc-en-ciel. Les Ecritures et des faits incontestables révèlent que la terre est profanée parce que ses habitants ont rompu l'alliance de Jéhovah. En effet, les chefs religieux de la chrétienté bénissent les guerres et les actes de violence. — Exode 20: 13.

Le 1er avril 1939, Eugène Pacelli, chef de la plus importante religion de la chrétienté, envoya le télégramme suivant au général Franco: « Nous élevons notre cœur vers le Seigneur et, nous joignant à votre Excellence, nous lui rendons grâce pour la victoire catholique tant désirée en Espagne. Nous exprimons le vœu que votre très cher pays, ayant retrouvé la paix, puisse de nouveau suivre avec ardeur les anciennes traditions chrétiennes qui l'avaient rendu grand. Avec l'expression de nos sentiments affectueux, nous envoyons à votre Excellence et au noble peuple espagnol tout entier, notre bénédiction apostolique. » Cette « victoire catholique » avait coûté la vie à environ 1 200 000 hommes, femmes et enfants!

Les paroles de Dieu relatées dans la Genèse (chapitre 9, versets 5 et 6) et prononcées en rapport avec la conclusion de l'alliance de l'arc-en-ciel, établissent de façon formelle que Dieu seul a le droit de donner la vie ou de l'ôter. Si un homme ôte la vie il est dans l'obligation de s'en tenir strictement aux termes de la loi divine, loi qui s'applique tant aux bêtes qu'à l'homme. En substance Dieu ordonna à Noé: « Vous ne permettrez pas au meurtrier de vivre », ordre qui n'est nullement incompatible avec la loi de Dieu: « Tu ne tueras point. » Celui qui s'arroge le droit de tuer son semblable est un meurtrier, un violateur de la loi de Dieu. Dieu a décrété que le meurtrier serait puni de mort et l'exécution de cette sentence effectuée par son représentant autorisé ne constitue pas un meurtre. Les paroles de Jéhovah: « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image », ne se rapportent pas à la création d'Adam à l'image de Dieu mais signifient plutôt que celui qui est autorisé à punir le malfaiteur agit en qualité de représentant de Dieu et par conséquent « à son image ». En mettant le meurtrier à mort il fait usage du pouvoir qui lui a été délégué par Jéhovah.

Aucun de ceux qui se sont voués à Dieu pour faire sa volonté ne désire violer son alliance concernant la sainteté de la vie; au contraire les serviteurs de Jéhovah évitent soigneusement tout ce qui pourrait lui déplaire. La vie est précieuse et mieux on comprend les desseins de Dieu mieux on l'apprécie. Sous le régime du royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ, notre existence sera remplie et belle et tout le monde sera heureux de vivre. La mort sera un ennemi redouté; personne ne voudra tuer car chacun appréciera la valeur de la vie.

L'Israélite coupable d'avoir versé le sang encourait la vengeance divine. Nous vivons actuellement au jour de la vengeance de Dieu pendant lequel Jésus-Christ, le grand Exécuteur des jugements de Jéhovah punira la violation flagrante de l'alliance de l'arc-en-ciel, en détruisant tous ceux qui ont versé le sang. L'heure de l'exécution, la bataille d'Harmaguédon, a été arrêtée et elle est imminente.



QUE seraient nos maisons sans fenêtres, nos chambres sans miroirs et nos coiffeuses sans garnitures? Que seraient nos cuisines sans verres à boire, sans percolateurs et autres ustensiles en verre pyrex? Que seraient nos living-rooms sans abat-jour, sans postes de radio ou de télévision? Nos caves sans conserves, nos mansardes sans lustres ou un sous-verre avec un vieux portrait du grand-père? Incontestablement, nos maisons seraient sombres, nos chambres dépourvues de charme, nos cuisines moins accueillantes et nos living-rooms moins confortables. Il est certain que nous devons une grande partie de la beauté gracieuse et du confort de nos foyers à cette matière qui se prête à tant d'usages: le verre.

N'est-ce pas la grande porte-fenêtre qui attire d'abord notre attention quand nous entrons dans un living-room moderne? N'est-ce pas elle qui nous permet de jouir à l'intérieur de toute la fraîche beauté du jardin? Le verre dont elle est construite est conçu pour résister à la pluie, à la grêle, au froid et à la chaleur pendant des générations. Il laisse passer jusqu'à quatre-vingts pour cent des rayons lumineux et absorbe environ quarante-cinq pour cent des rayons calorifiques.

Les autres pièces nous montrent les innombrables applications du verre dans une maison moderne: chandeliers, abat-jour, lustres, fruitiers, sucriers, beurriers, verres à boire, cruches, carafes, vases, encriers, bonbonnières, miroirs et toutes sortes d'ornements. On cuit les aliments sur le verre et dans le verre, on les sert dans des plats en verre et on les mange avec des couverts et dans des services de table en verre. Lits et couvertures, essoreuses et frigidaires, tout existe en verre. Quoi d'étonnant que nous imaginions difficilement une maison sans cette matière utile.

Les premières fenêtres

Pourtant, à l'époque de Cicéron (qui mourut en 43 av. J.-C.) les objets en verre étaient très rares et les vitres inconnues. Les maisons grecques étaient dépourvues de fenêtres, les pièces étant éclairées par la lumière du jour quand la porte qui donnait sur la cour intérieure restait ouverte. Les anciens, superstitieux, croyaient que la lumière du soleil était une divinité et ils essayaient de la retenir captive en fermant proptement la porte pour qu'elle n'échappe pas de la maison. Les premières fenêtres, d'étroites fentes dans le mur, furent accueillies avec enthousiasme. Pendant l'époque romaine et les siècles qui suivirent, on se servait de peaux d'animaux ou de tissu pour voiler les fenêtres. Certains Romains aisés remplaçaient ces matières par des feuilles de corne, d'écaille, de mica ou même d'albâtre.

Au quatorzième siècle, Richard II d'Angleterre, voulant faire remettre en état les fenêtres d'un château, publia un décret ordonnant des recherches dans tout le pays afin d'amasser le verre nécessaire à cette réparation. Jusque vers la fin du dix-septième siècle dans toutes les grandes villes italiennes, à l'exception probablement de Gênes, on se servait encore de peaux ou de papier huilé en guise de vitres. Les premiers foyers américains étaient pour ainsi dire dépourvus de fenêtres. En 1684, le colonel William Byrd de la Virginie, dut faire venir des vitres d'Angleterre pour sa nouvelle maison, pareil luxe étant extrêmement rare en Amérique à l'époque. Au seizième siècle un homme qui possédait des fenêtres en verre les démontait et les prenait avec lui quand il déménageait et elles figuraient sur son testament parmi les biens les plus précieux qu'il transmettait à son héritier.

Une découverte accidentelle

Aussi étrange que cela paraisse, c'est par hasard qu'on découvrit cette matière merveilleuse. Pline nous raconte que des marchands phéniciens jetèrent l'ancre dans l'embouchure d'un fleuve syrien et débarquèrent pour préparer leur repas. Comme ils ne trouvaient pas de pierres sur le rivage sablonneux, ils se servirent de pains de natron (un carbonate de soude à l'état brut que les marins utilisaient alors pour le nettoyage) pour y déposer leurs marmites. Les feux de camp flambèrent allégrement. Quand arriva l'heure de réembarquer, les hommes remarquèrent parmi les cendres refroidies des filets d'une substance dure et cassante. Il s'agissait de la matière que le monde connaît actuellement sous le nom de verre. Cependant, des experts mettent en doute le récit de Pline parce que, disent-ils, la fusion de verre à partir de ces constituants demande une température de l'ordre de 650 degrés. Selon eux, si le feu des marins phéniciens pouvait fondre du verre, « c'était indiscutablement le feu de camp le plus chaud qu'on ait jamais connu »! Malgré le caractère douteux de ce récit, certains sont enclins à l'accepter du fait que la soude mélangée au sable et soumise à l'action du feu produit le verre.

Cependant, bien longtemps avant que l'homme n'ait appris à fabriquer le verre, la nature elle, en produisait. Un coup de foudre sur une dune de sable produit une mince tige de verre d'une douzaine de millimètres de diamètre et mesurant un mètre ou plus. En Uruguay, certaines dunes sont hérissées de ces tiges qui pénètrent dans le sable jusqu'à une profondeur de plusieurs mètres. Par endroits, le vent chasse le sable laissant exposée une forêt miroitante de cristal!

D'autre part, l'action volcanique produit l'obsidienne, également un verre naturel. Les artisans égyptiens et romains l'utilisaient pour la fabrication d'objets d'art, façonnant cette matière brute, translucide, en plats, coupes, vases, têtes de flèche et même en articles de bijouterie. Les dames de la haute société avaient des flacons à poudre et à pommade artistement travaillés et elles appliquaient le fard à l'aide de bâtonnets en verre. Des perles de verroterie servaient d'amulettes. Les archéologues déclarent que c'est le verre égyptien le plus ancien qui est le meilleur.

Au cours des siècles les hommes se perfectionnèrent dans l'art de la verrerie. Ils utilisèrent alors non seulement l'obsidienne mais du verre de leur fabrication. Les Grecs faisaient de merveilleux dallages et même de véritables « peintures » murales en mosaïque de verre. La verrerie romaine était si richement travaillée que les patriciens en faisaient autant de cas que de leurs objets en argent, en or et en pierres précieuses. On se servait également du verre pour fabriquer des imitations d'émeraudes, de rubis et d'autres pierres précieuses et le travail était si habilement exécuté que seul un expert

était capable de distinguer entre les vraies pierres et les fausses. On raconte que la femme de l'empereur Gallien acheta un jour une parure dont les pierres, qui passaient pour précieuses, n'étaient — on le reconnut par la suite — que du verre.

A travers les âges, la popularité du verre n'a jamais diminué. On compte parmi ses admirateurs et collectionneurs des Pharaons, des Césars, des empereurs chinois, des rois, des princes et des papes. Rois et nobles s'intéressaient assidûment à sa fabrication. Néron, Adrien et ses successeurs jusqu'à Gallien cultivaient eux-mêmes cet art captivant. Néron surtout se passionnait pour les pièces de verrerie et les préférait aux ustensiles plus fins en or et en argent. L'Histoire raconte qu'il alla jusqu'à payer l'équivalent de 100 000 dollars pour deux coupes à anses!

Bien que certains de ces hommes célèbres fussent passés maîtres dans l'art de la verrerie et capables de créer des vitraux aux coloris magnifiques reproduisant des scènes bibliques et historiques, aucun ne connaissait le secret de fabriquer les vitres transparentes à travers lesquelles nous regardons le monde moderne. Ce qu'ils pouvaient réaliser de mieux était un verre plus ou moins translucide.

Le miroir était probablement l'article en verre le plus utilisé. Les premiers étaient en pierre foncée ou en métal polis. Voler ou casser le miroir de quelqu'un était un acte aussi criminel que de lui infliger une blessure. Dans certaines régions, détruire de propos délibéré le miroir d'autrui était un crime aussi grave que le meurtre et était puni aussi sévèrement. Bien entendu, les miroirs en métal, même les meilleurs, ne renvoyaient pas une image très nette. L'apôtre Paul déclare en effet: « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure. » (I Corinthiens 13: 12). Quand les Vénitiens imaginèrent d'appliquer une feuille métallique derrière une feuille de verre, ces glaces connurent sans tarder une popularité prodigieuse car elles étaient de loin supérieures aux miroirs qui les avaient précédées. Marie de Médicis paya même à prix d'or un de ces somptueux miroirs vénitiens.

Ce que peut une bulle d'air

Bien que le sable se trouve partout en abondance et que la fabrication du verre soit fort simple, il a fallu attendre le vingtième siècle pour que cette matière soit à la portée du commun peuple. En effet, l'industrie du verre fit plus de progrès pendant la première moitié de ce siècle que pendant tous les autres ensemble. C'est entre l'an 300 et l'an 20 av. J.-C. que les Phéniciens découvrirent la technique du soufflage; cependant, l'homme a mis des millénaires pour perfectionner cet art, pourtant si simple. Autrefois, le souffleur cueillait à l'aide de la canne (un long tube de métal) une petite masse de verre en fusion. Il lui donnait une certaine forme en la roulant légèrement sur une surface plate et en soufflant, doucement d'abord, dans la canne. En soufflant plus fort, il agrandissait la bulle d'air au milieu de la masse de verre et les parois de l'ampoule s'amincissaient. Lorsque le verre avait la forme et les dimensions voulues il le laissait refroidir et durcir. Ensuite on retirait la canne ou on coupait le verre avant qu'il ne soit complètement solidifié. Pour fabriquer un vase ou une coupe, il suffisait d'agrandir l'orifice.

De nos jours le soufflage s'opère généralement au moyen de machines et à l'air comprimé. Peut-on imaginer ce qu'il faudrait d'ouvriers pour souffler à la manière traditionnelle près de trois milliards de flacons à médicaments et à produits de beauté, un demi-milliard de bouteilles et d'autres milliards pour diverses boissons: bière, limonade, eaux minérales, jus de fruits, vins, liqueurs, etc.? C'est pourquoi actuellement on a recours aux poumons d'un monstre mécanique pour produire ces articles.

La nouvelle ère du verre

Beaucoup de nos lectrices se souviennent encore du temps où elles n'osaient pas placer un biberon dans l'eau bouillante sans le chauffer préalablement. Aujourd'hui on peut enlever le biberon du frigidaire et le placer immédiatement dans l'eau chaude sans le moindre danger. Au laboratoire on étend des feuilles de verre trempé sur des blocs de glace et après refroidissement on y verse du métal en fusion sans occasionner la moindre fêlure. Bébé peut jeter par terre son assiette et son gobelet en verre trempé sans les casser ni même les ébrécher.

La ménagère repasse sa robe en tissu de verre sur une des nouvelles planches à repasser en verre sans risquer de la brûler ou de la roussir même si elle y laisse son fer chaud pendant qu'elle répond au téléphone. Les produits textiles ignifuges en fibres de verre s'emploient avantageusement pour rideaux, tentures, couvertures et pour de moelleux coussins, fauteuils et divans. Ils ne se tachent pas et résistent à l'action des acides.

Pour la cuisine et la salle de bain on emploie actuellement des matériaux de construction en verre qui ressemblent au marbre le plus beau. Ils sont faciles à entretenir, plus légers, moins chers et plus faciles à poser que les autres et ils mettent une note de clarté dans la maison.

Aujourd'hui, le verre est à la portée de tous. N'importe quelle maîtresse de maison peut s'offrir de délicates pièces de cristal d'un travail recherché qui autrefois auraient exigé de longues heures de peine de la part d'artisans habiles et contre lesquelles des rois auraient échangé volontiers de l'or ou des pierres précieuses. Quelle autre matière peut être comparée au verre moderne? Inaltérable, il absorbe la chaleur et laisse passer des rayons ultra-violets qui permettent de se hâler tout en restant à l'intérieur de la maison. En même temps il embellit le foyer de sa beauté cristalline.

Remercions Dieu pour ce don merveilleux fait de grains de sable, matière qu'il a créée en abondance pour notre usage et notre plaisir.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Quelle analogie existe entre l'homme qui ne fait jamais un dur travail physique et celui qui n'emploie pas son cerveau? p. 3, § 4.
- A quel âge l'intelligence humaine cesse-t-elle souvent de se développer? p. 3, § 7.
- En quoi, notamment, la chrétienté n'est-elle pas chrétienne? p. 4, § 7.
- Comment suivre une voie meilleure que celle du monde actuel? p. 6, § 2.
- Les tarentules sont-elles dangereuses pour l'homme? p. 7, § 1.
- Quel effet a l'usage du tabac sur la durée de la vie? p. 8, § 5.
- Comment peut-on cesser de fumer? p. 9, § 5.
- Quelle mentalité devrait-on éviter quand on voyage? p. 10, § 4.
- Comment peut-on découvrir le charme de Paris? p. 10, § 8.
- Quel est, cette année, le grand attrait de Paris pour de nombreux visiteurs? p. 11, § 6.
- Où fut traduite la version de la Bible qu'utilisaient les premiers chrétiens? p. 11, § 12.
- Pourquoi la vie humaine est-elle sacrée? p. 12, § 2.
- Comment la foudre peut-elle faire du verre? p. 13, § 7.

Première conférence afro-asiatique

La conférence qui eut lieu dernièrement à Bandoeng, en Indonésie, était unique à plusieurs points de vue. D'abord, c'est la première fois qu'une grande conférence internationale ait réuni des représentants des races jaune et noire à l'exclusion presque entière des blancs. Ensuite, c'est la première fois que ces races se sont efforcées d'élever leurs voix indépendamment des blocs russe et américain, et en dehors des Nations unies. Si la terre compte deux billions et demi d'habitants, la conférence de Bandoeng représentait 1,3 billions, soit plus de la moitié de la population du monde. Les vingt-neuf pays représentés ont presque tous deux choses en commun: ils ont, à un moment ou l'autre de leur histoire, été dominés ou exploités par des blancs et ils ont récemment subi une vague de nationalisme et de désire d'indépendance. Depuis le Libéria à l'ouest, jusqu'au Japon à l'est, en passant par l'Egypte, la Turquie, l'Iran, l'Inde et la Chine communiste, les délégués des vingt-neuf pays affluèrent à Bandoeng pour « étudier le rôle de l'Asie et de l'Afrique et pour examiner les moyens grâce auxquels les peuples des pays représentés peuvent réaliser la coopération économique, culturelle et politique la plus étroite ». Trois tendances politiques se confrontaient: pro-américaine, pro-communiste et neutraliste. Cette dernière tendance a pour champion M. Nehru, le premier ministre de l'Inde. Celui-ci était l'un des principaux promoteurs de la conférence et on lui attribua le désir d'établir un nouveau bloc afro-asiatique neutraliste qui jouerait un rôle conciliateur entre les blocs russe et américain. Dans un discours à Bandoeng, M. Nehru déclara: « Ce serait une humiliation intolérable pour toute nation asiatique ou africaine de se rallier au camp de l'un ou de l'autre des deux blocs qui s'opposent dans le monde. Nous pensons que l'un et l'autre ont tort et poursuivent une politique qui ne peut mener qu'à la guerre. » Il encouragea les délégués à ne pas prononcer des discours tendancieux, mais de rechercher plutôt des points d'accord telle que la condamnation du colonialisme et de la discrimination raciale. Mais l'initiative de M. Nehru ne fut pas suivie et plusieurs délégués prononcèrent des discours virulents contre le communisme, l'appelant « une nouvelle forme de colonialisme ». M. Chou En-lai, premier ministre de la Chine communiste, ne releva pas le gant jeté par ces orateurs, préférant adopter un ton modéré, — ce qui ne manqua pas d'impressionner les Asiatiques neutres. Un délégué indonésien déclara: « Les représentants des pays anticommunistes ont agi en fanatiques. M. Chou En-lai a agi comme un gentleman. » Le premier ministre chinois gagna d'autres amis vers la fin de la conférence lorsqu'il proposa une réunion entre la Chine et les Etats-Unis pour régler la question de Formose. Le communiqué final de la conférence de Bandoeng, adopté par tous les pays représentés, se prononça en faveur d'une coopération économique et culturelle plus étroite entre les nations afro-asiatiques, pour le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, pour l'abolition du colonialisme dans toutes ses manifestations (capitaliste et communiste) ainsi que la ségrégation raciale, et en faveur du désarmement et de la paix mondiale. Les commentateurs se mirent généralement d'accord pour dire à l'issue de cette première conférence afro-asiatique que la réputation de M. Nehru comme leader des Asiatiques en est sortie abaissée tandis que celle de M. Chou En-lai s'en trouve renforcée. Certains interprétèrent l'échec de M. Nehru comme un signe du recul du neutralisme. Un observateur occidental opina: « Si la conférence de Bandoeng démontre quelque chose c'est qu'il n'existe pas de « bloc afro-asiatique » neutre. Ces nations sont également divisées par la guerre froide. »

Nouveau président de la République italienne

La récente élection de M. Giovanni Gronchi à la présidence de la République italienne semble indiquer un virement vers la gauche. En effet, bien que M. Gronchi soit un démocrate chrétien (catholique), il est connu pour ses tendances « gauchissantes ». En même temps, son élection marque un échec sensible pour MM. Scelba et Fanfani et les dirigeants démocrates chrétiens. Ces derniers avaient donné le mot d'ordre de voter contre M. Gronchi, mais la révolte d'une fraction importante des députés catholiques lui permit de prendre de l'avance sur ses adversaires et finalement ce fut par 658 voix sur 833 votants qu'il devint le nouveau Président de la République. M. Gronchi préconise depuis longtemps le retour dans la coalition gouvernementale des socialistes de M. Nenni qui, eux, sont liés avec les communistes. Puisque le président italien reste au pouvoir pour une période de sept ans, plusieurs commentateurs se demandèrent si tôt ou tard M. Gronchi n'essayerait pas de constituer un gouvernement de gauche, ce qui serait une nouveauté pour l'Italie qui depuis plusieurs années n'a eu que des gouvernements dominés par l'aile droite des démocrates chrétiens. Quoi qu'il en soit, on ne redoute pas la venue au pouvoir des communistes mais on prévoit la possibilité d'une coalition entre les socialistes et l'aile gauche du parti catholique. Comme l'a écrit le correspondant du *Figaro:* « Le pays, c'est clair, a voté à gauche. La démocratie chrétienne fera bien d'aviser à l'avenir. »

Autriche: Suivant la Suisse ou précédant l'Allemagne?

Dix-sept ans après l'*anschluss* qui fit de l'Autriche une partie de la « Grande Allemagne » et dix ans après la « libération » de Vienne par l'armée Rouge, le gouvernement soviétique donna à l'Autriche l'espoir qu'un jour — plus proche qu'elle n'osait prévoir — elle verrait le dernier soldat étranger quitter son sol. Lors de la conférence de Berlin, l'année dernière, les Russes avaient stipulé le maintien de leurs troupes en Autriche jusqu'à ce que le problème allemand soit résolu. Mais au mois de février dernier, Moscou changea soudain son attitude, se déclarant prêt à dissocier le problème autrichien du traité de paix allemand. Le mois suivant, M. Molotov invita le chancelier autrichien Raab à visiter Moscou pour des « consultations » sur l'avenir de l'Autriche. Au mois d'avril, le Dr Raab, accompagné du vice-chancelier Schaerf et de plusieurs ministres de son gouvernement, se rendit à la capitale russe. Dès le début des discussions austro-russes, il apparut qu'il s'agissait moins de « consultations » que d'une décision que le gouvernement soviétique avait prise de « jouer la carte viennoise » (pour reprendre l'expression du *Monde*). Après dix années de refus, les Russes informèrent les Autrichiens qu'ils étaient prêts à faire les concessions suivantes: (1) L'Union soviétique ne s'oppose plus à la signature du traité d'Etat qui rendrait à l'Autriche sa liberté. Les puissances occupantes retireraient leurs troupes au plus tard le 31 décembre 1955. (L'Autriche est actuellement occupée par 45 000 soldats russes, 15 000 soldats américains et environ 2000 soldats anglais et français.) (2) Le gouvernement russe renonce au contrôle et à l'exploitation des puits de pétrole de Zistersdorf (les troisièmes en importance en Europe) en échange de livraisons de carburant. (3) Il est prêt à remettre à l'Autriche, contre une compensation appropriée, les biens et les installations de la Compagnie de navigation du Danube. (4) Tous les prisonniers de guerre autrichiens actuellement détenus en Russie seront libérés. (5) La Russie acceptera que le prix (150 millions de dollars) des 300 usines construites en Autriche par les Allemands et qui avaient été saisies comme réparations de guerre soit payé en marchandises autrichiennes au lieu d'en dollars américains. (6) L'Autriche obtiendra une entière indépendance économique. En contrepartie de ces concessions, la Russie imposait deux conditions: (1) Que des garanties soient fournies par les Quatre Grands contre un nouvel *anschluss* de l'Autriche par l'Allemagne, et (2) que l'Autriche s'engage à suivre une politique libre de toute alliance militaire et à ne pas tolérer l'établissement sur son territoire de bases militaires étrangères. Quelques jours après la signature à Moscou des accords austro-russes, la *Pravda* écrivit: « L'Autriche devrait maintenant avoir la même position que la Suisse. (...) D'autres peuples européens, et particulièrement les Allemands, devraient profiter de la leçon autrichienne. » Le *New York Times*, interprétant les concessions russes à l'égard de l'Autriche comme une manœuvre pour empêcher le réarmement allemand, écrivit: « C'est une façon de dire aux Allemands: Vous pourrez obtenir la réunification de votre pays à condition de rester neutres. » Il semble, en effet, que le slogan russe « L'Autriche comme la Suisse » pourrait bientôt se compléter par « Et l'Allemagne comme l'Autriche ». Dans cet ordre d'idées, l'éditorialiste du *Monde* écrivit: « (L'accord autrichien) rendra la liberté au peuple autrichien en le dispensant de tout effort militaire. Ce sera pour les Allemands, qui vont reprendre le chemin de la caserne dans un pays toujours divisé, une tentation permanente. »

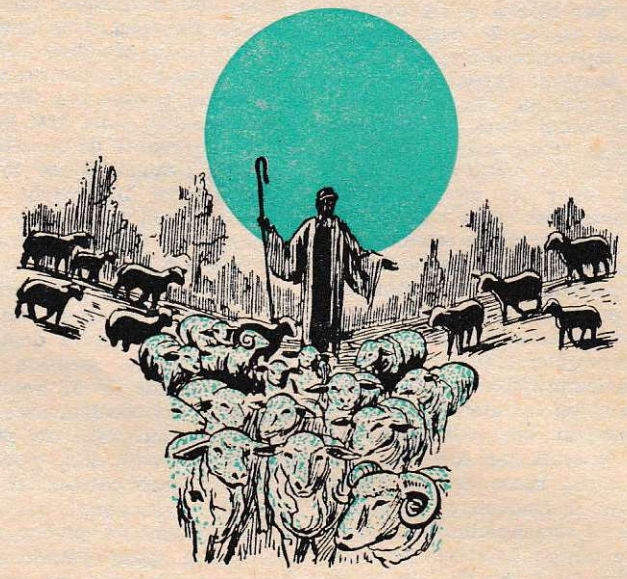
Propos d'Einstein en dehors de la physique

Le grand physicien français, le prince Louis de Broglie, déclara récemment devant ses confrères de l'Académie des sciences: « Albert Einstein fut une des plus grandes lumières du monde scientifique. Mais Einstein semble avoir achevé sa vie dans un certain état de tristesse et d'isolement, sans parler des inquiétudes que lui inspirait l'avenir de l'humanité. » Quelques semaines avant la mort d'Einstein, le périodique biblique qui a le plus fort tirage au monde appela le savant « l'homme qui a peut-être pénétré les secrets de l'univers plus profondément que tout autre homme vivant ». Il n'est pas sans intérêt de reprendre quelques-uns des propos d'Einstein sur les problèmes humains. En voici une sélection: Sur le nationalisme: « Si ma théorie devient un fait avéré, l'Allemagne dira que je suis un de ses citoyens et la France dira que je suis un citoyen du monde. Mais si ma théorie se trouve être fausse, la France dira que je suis un Allemand et l'Allemagne dira que je suis un juif. » Sur la richesse: « Je suis absolument persuadé que la richesse, même entre les mains d'un philanthrope, ne peut aider l'humanité à avancer. L'exemple fourni par des personnages purs est la seule chose qui puisse nous amener à des pensées et des actes nobles. L'argent fait appel à l'égoïsme, il mène inévitablement à l'abus. Peut-on imaginer Moïse, Jésus ou Gandhi avec les sacs d'or de Carnegie (philanthrope américain)? » Sur la situation actuelle de l'humanité: « Le monde traverse une crise jusqu'ici inaperçue par ceux qui possèdent le pouvoir de prendre des décisions pour le bien ou pour le mal. La puissance déchaînée de l'atome a tout changé — sauf notre façon de penser. C'est pourquoi nous dérivons vers une catastrophe sans précédent. » Sur la signification de la vie: « Que signifie la vie d'un homme ou de tout autre créature? Savoir une réponse à cette question indique qu'on est religieux. Est-il donc sensé de la poser? demanderez-vous. Je réponds: Celui qui conçoit sa propre vie et celle des autres créatures comme étant sans signification est non seulement malheureux mais il est presque impropre à vivre. » Sur la science et la religion: « Les sentiments religieux du savant se traduisent par un transport d'admiration devant l'harmonie de la loi naturelle qui révèle une intelligence d'une telle supériorité qu'à côté d'elle toutes les pensées systématiques et tous les actes des hommes ne sont que des reflets insignifiants. » Sur le probabilisme (nouveau faux-fuyant des évolutionnistes athées): « Je ne peux croire que Dieu fait du cosmos un jeu de hasard. » Quant aux croyances religieuses d'Einstein, le périodique *Time* du 2 mai écrivit: « Albert Einstein, qui déclara maintes fois qu'il ne pouvait pas accepter la doctrine de l'immortalité de l'âme, parcourut l'horizon du mystère et il avoua que par moments il se sentait près de Dieu. Il affirma que l'expérience cosmique religieuse est la force la plus puissante et la plus noble qui soit. Ma religion, déclara-t-il, consiste à admirer humblement l'Esprit supérieur illimité qui se révèle par les quelques petits détails que nous pouvons apercevoir avec notre esprit si frêle. » Quel contraste entre les propos de ce grand savant et les balivernes impies que nous profèrent nombreux de ses confrères qui, pourtant, sont scientifiquement moins géniaux que lui!

« Mes brebis entendent ma voix », dit Jésus, et « je leur donne

LA VIE ÉTERNELLE »

— Jean 10:27, 28.



Les personnes que le Christ compare à des brebis sont désireuses de mieux connaître le Bon Berger et sa voie. Elles ne se lassent jamais de lire et d'étudier des écrits qui parlent de lui et de son royaume car elles se rendent compte que c'est en apprenant à connaître Jésus et son Père céleste qu'elles pourront obtenir la vie éternelle.

L'ouvrage de 320 pages intitulé *C'est ici la vie éternelle!* vous aidera très efficacement à acquérir cette connaissance vivifiante. Vous recevrez ce précieux volume contre la modique somme de 175 fr. français, 25 fr. belges ou 2 fr. suisses. Demandez un exemplaire aujourd'hui même afin de goûter au plus tôt ces « paroles de vie ». Adressez votre commande à l'une des adresses ci-dessous.

Watch Tower
28, av. Gen. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)